



Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage

Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras

En 1969, Jeanne Favret-Saada s'installe dans le Bocage pour y étudier la sorcellerie. Personne ne veut lui en parler. Tenir un journal paraît alors le seul moyen de circonscrire un «objet» qui se dérobe : relater les conversations, incidents, coutumes qui pourraient avoir un lien quelconque avec la sorcellerie, noter systématiquement comment les gens refusent d'en parler. Dans la formulation même de ces refus se révèle peu à peu une conception du monde centrée sur l'idée de «force». Un jour, tout bascule : parce qu'ils lui attribuent cette «force», des paysans demandent à Jeanne Favret-Saada de les désenvoûter. Un autre ensorcelé, qui devine sa peur, lui annonce qu'elle est «prise» et l'adresse à sa désorcelleuse. Dès lors, continuer à écrire permet à l'ethnographe de manier des situations incompréhensibles et dangereuses, de supporter l'enjeu mortel de toute crise de sorcellerie : «Corps pour corps, c'est lui qui y passe, ou c'est moi.»

 [Télécharger Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le B...pdf](#)

 [Lire en Ligne Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le ...pdf](#)

Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage

Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras

Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras

En 1969, Jeanne Favret-Saada s'installe dans le Bocage pour y étudier la sorcellerie. Personne ne veut lui en parler. Tenir un journal paraît alors le seul moyen de circonscrire un «objet» qui se dérobe : relater les conversations, incidents, coutumes qui pourraient avoir un lien quelconque avec la sorcellerie, noter systématiquement comment les gens refusent d'en parler. Dans la formulation même de ces refus se révèle peu à peu une conception du monde centrée sur l'idée de «force». Un jour, tout bascule : parce qu'ils lui attribuent cette «force», des paysans demandent à Jeanne Favret-Saada de les désenvoûter. Un autre ensorcelé, qui devine sa peur, lui annonce qu'elle est «prise» et l'adresse à sa désorcelleuse. Dès lors, continuer à écrire permet à l'ethnographe de manier des situations incompréhensibles et dangereuses, de supporter l'enjeu mortel de toute crise de sorcellerie : «Corps pour corps, c'est lui qui y passe, ou c'est moi.»

Téléchargez et lisez en ligne Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras

372 pages

Extrait

1969

vendredi 18 juillet

L'abbé Buisson, exorciste à l'évêché de Coutances

Il juge «le Diable trop malin pour entrer dans de pauvres paysans» et adresse au psychiatre «ceux qui se prétendent ensorcelés». Je demande à consulter les archives de l'abbé Malherbe, feu son prédécesseur (dont j'ai lu à Paris trois dossiers remarquables sur des cas de sorcellerie), il pique une colère et m'oppose le secret du confessionnal.

samedi 19 juillet

A l'évêché de Laval

Un chanoine embarrassé m'apprend que l'exorciste du diocèse est mort récemment et qu'il n'a pas été remplacé. Ses archives sont au classement, on ignore pour combien de temps.

samedi 26 juillet

L'abbé Souvestre, curé de Saint-Auvieux

Petit homme trapu, la quarantaine solide, habit de clergyman. Sa paroisse principale est Montjean, à six kilomètres, il ne vient ici que pour la messe, ou presque. S'étonne qu'une ethnographe ait choisi ce coin : «A l'évêché, on dit que Saint-Auvieux est la bonbonnière du diocèse.» Un bourg sans histoires, d'honnêtes gens. Mais quelle inertie. Les paroissiens se cramponnent à la religion de leur enfance, le chapelet, les saints, les pèlerinages. Ils refusent le Concile, «la foi épurée, rationnelle». A l'église, ils ont leurs habitudes : les «gros» (propriétaires, commerçants, patrons-artisans) monopolisent les chapelles latérales, le menu peuple, fermiers et ouvriers, s'entasse dans la nef. «J'ai essayé de supprimer cette ségrégation. Ils ont changé deux, trois dimanches, et puis chacun est revenu à sa place» Le curé de Saint-Auvieux espérait beaucoup des jeunes, «mais à présent, ils vont tous aux écoles, ils veulent en mettre plein la vue», ne respectent pas l'ordre moral du bourg, abandonnent les couturières locales pour le prêt-à-porter, vous saluent quand ça leur chante et manquent la messe à la moindre occasion.

La conversation traîne, je glisse que j'étudie «les superstitions». (La formule est de Mme Angot, la femme du maire. Hier, je lui parlais de «sorcellerie», elle ne comprenait pas. Soudain une lueur, «ah oui, les superstitions !») L'abbé traduit : «Les sorts ? On y croit encore, par ici. Vous connaissez le mage d'Aron ? Un ancien minotier qui s'est déclaré prophète, il a inventé une religion... Il prêche que Dieu interdit le travail de la terre et le souci du lendemain. Plusieurs familles se sont ruinées. Il empêche aussi qu'on aille au docteur, même les gosses malades. Les gendarmes veulent l'arrêter, mais il se cache... Et la Dame blonde, vous en a-t-on parlé ? Celle-là ! Elle avait une patente de commerçante en vins, alors elle allait dans les fermes. Dès qu'il y avait une mort, une maladie, des pertes [de bétail], elle en profitait, "vous êtes ensorcelés, je vais vous tirer de là". Et les gens marchaient à fond, ils croyaient n'importe quoi ! La Dame blonde leur demandait de mettre un billet de dix mille plié en quatre dans la serrure. S'il n'était plus là le lendemain matin, ça y avait fait [on était désenvoûté]. Et les gens marchaient ! A chacun elle disait que c'était son voisin qui l'ensorcelait... elle accusait à tort et à travers, elle a brouillé des familles entières. A Saint-Fraimbault, une vieille femme s'est suicidée à cause d'elle.» Où pourrais-je trouver la Dame blonde ? «Ah... ça, pas par ici, toujours. Ni à Saint-Auvieux, ni à Montjean ! Enfin... on m'a dit qu'elle a été du côté de Chailland, et aussi à Deux-Evailles, à Céaucé... Y va-t-elle encore, je ne saurais dire... Présentation de l'éditeur

En 1969, Jeanne Favret-Saada s'installe dans le Bocage pour y étudier la sorcellerie. Personne ne veut lui en parler. Tenir un journal paraît alors le seul moyen de circonscrire un «objet» qui se dérobe : relater les

conversations, incidents, coutumes qui pourraient avoir un lien quelconque avec la sorcellerie, noter systématiquement comment les gens refusent d'en parler. Dans la formulation même de ces refus se révèle peu à peu une conception du monde centrée sur l'idée de «force».

Un jour, tout bascule : parce qu'ils lui attribuent cette «force», des paysans demandent à Jeanne Favret-Saada de les désenvoûter. Un autre ensorcelé, qui devine sa peur, lui annonce qu'elle est «prise» et l'adresse à sa désorceleuse. Dès lors, continuer à écrire permet à l'ethnographe de manier des situations incompréhensibles et dangereuses, de supporter l'enjeu mortel de toute crise de sorcellerie : «Corps pour corps, c'est lui qui y passe, ou c'est moi.»

On ne connaît en général du travail ethnographique que son aboutissement : le mémoire savant. Mais, sur le terrain, comment les choses se passent-elles ?

Jeanne Favret-Saada est l'auteur, notamment, de *Les Mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le Bocage* (Gallimard, «Bibliothèque des sciences humaines», 1977) et, sur le même sujet, *Désorceler* (Éd. de l'Olivier, 2009). Quatrième de couverture

En 1969, Jeanne Favret-Saada s'installe dans le Bocage pour y étudier la sorcellerie. Personne ne veut lui en parler. Tenir un journal paraît alors le seul moyen de circonscrire un «objet» qui se dérobe : relater les conversations, incidents, coutumes qui pourraient avoir un lien quelconque avec la sorcellerie, noter systématiquement comment les gens refusent d'en parler. Dans la formulation même de ces refus se révèle peu à peu une conception du monde centrée sur l'idée de «force». Un jour, tout bascule : parce qu'ils lui attribuent cette «force», des paysans demandent à Jeanne Favret-Saada de les désenvoûter. Un autre ensorcelé, qui devine sa peur, lui annonce qu'elle est «prise» et l'adresse à sa désorceleuse. Dès lors, continuer à écrire permet à l'ethnographe de manier des situations incompréhensibles et dangereuses, de supporter l'enjeu mortel de toute crise de sorcellerie : «Corps pour corps, c'est lui qui y passe, ou c'est moi.»

Download and Read Online Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras #4AWKOBC219E

Lire Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras pour ebook en ligneCorps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras à lire en ligne.Online Corps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras ebook Téléchargement PDFCorps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras DocCorps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras MobipocketCorps pour corps: Enquête sur la sorcellerie dans le Bocage par Jeanne Favret-Saada, Josée Contreras EPub

4AWKOBC219E4AWKOBC219E4AWKOBC219E